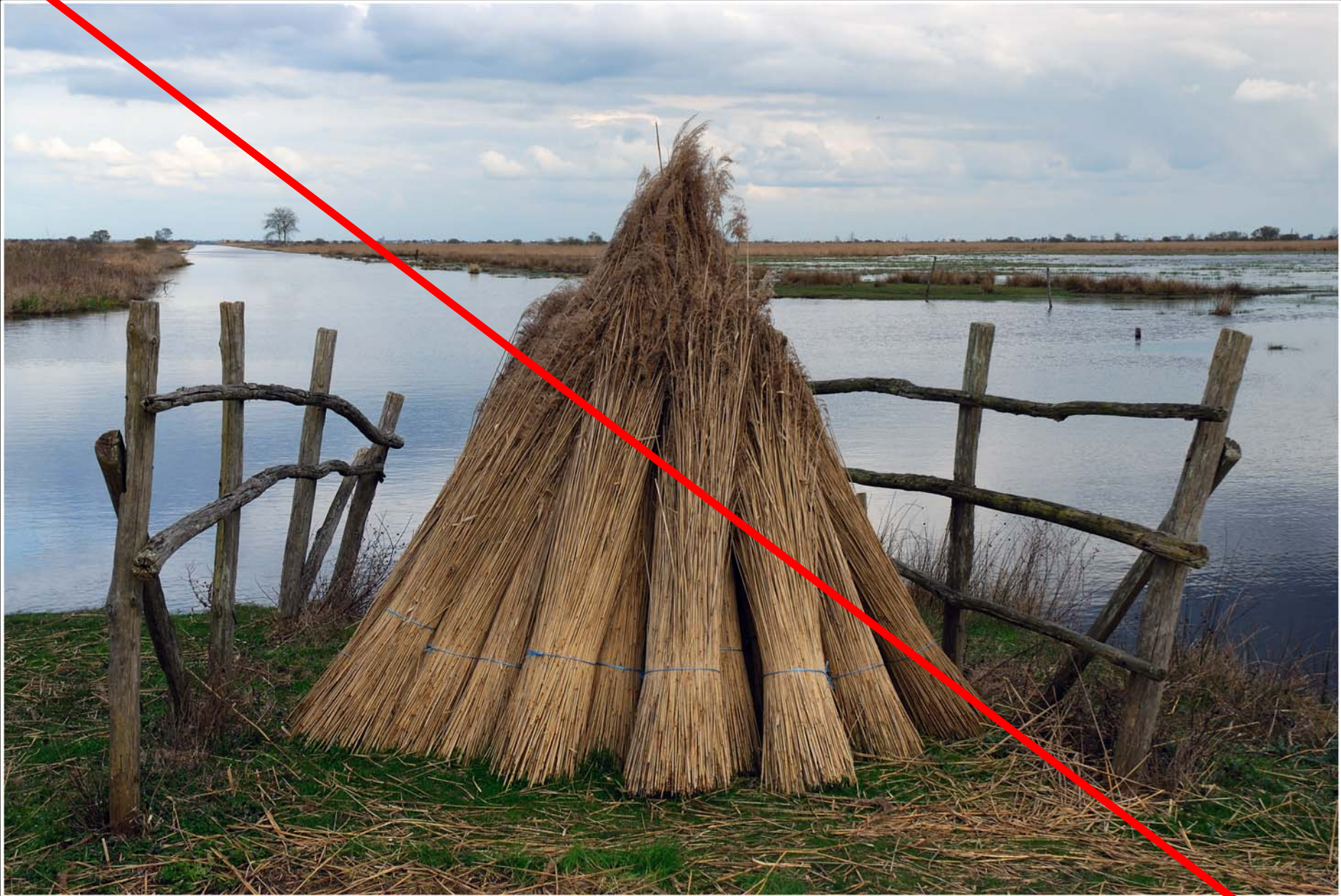
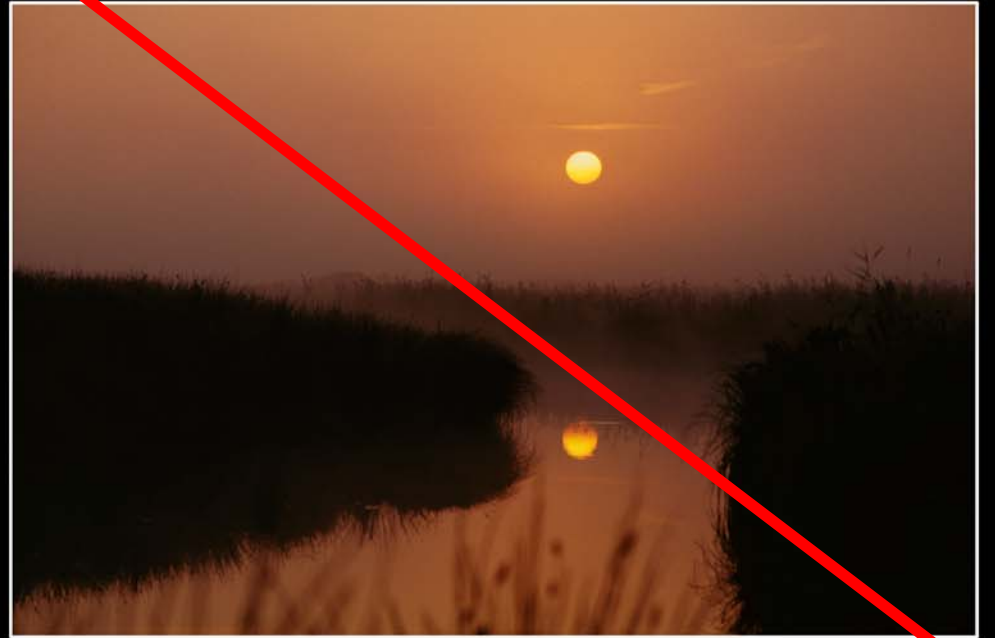
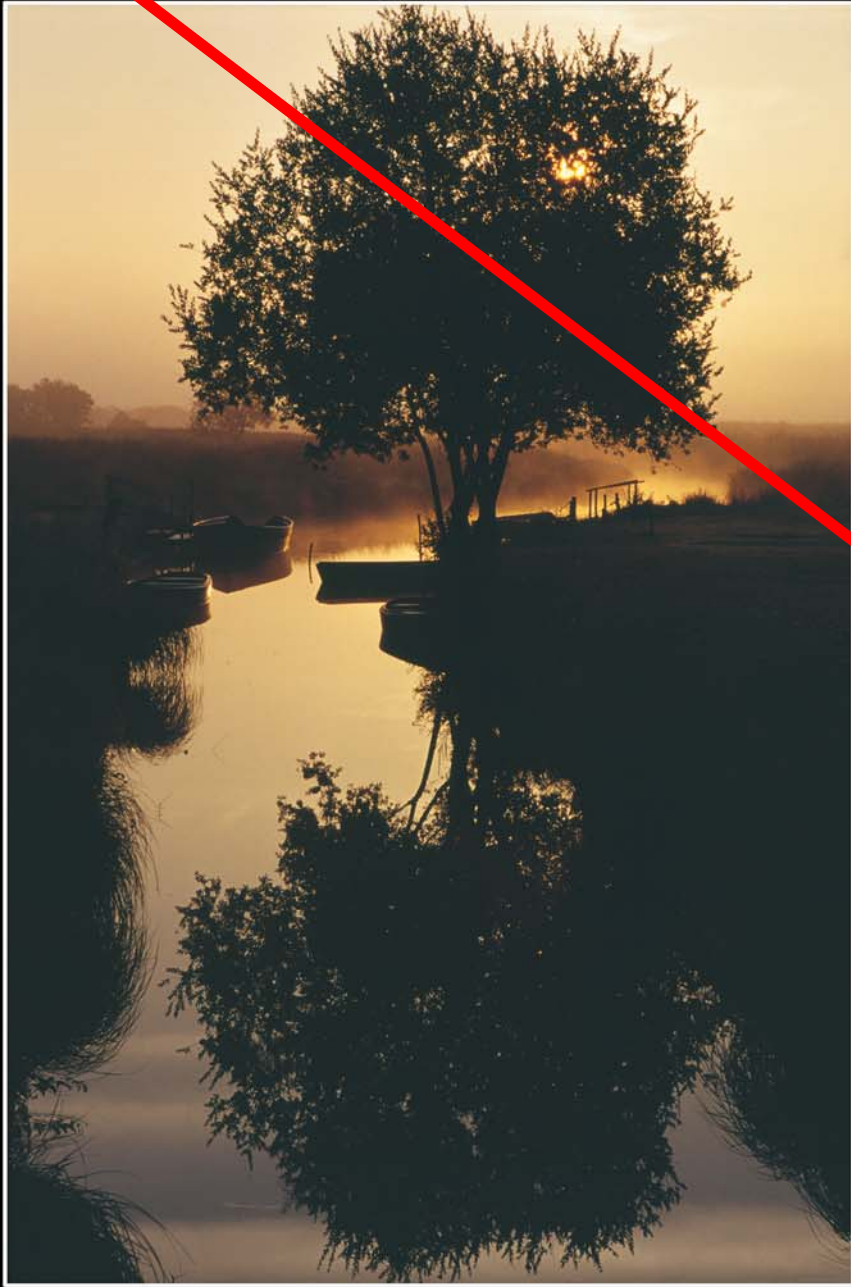


La Brière

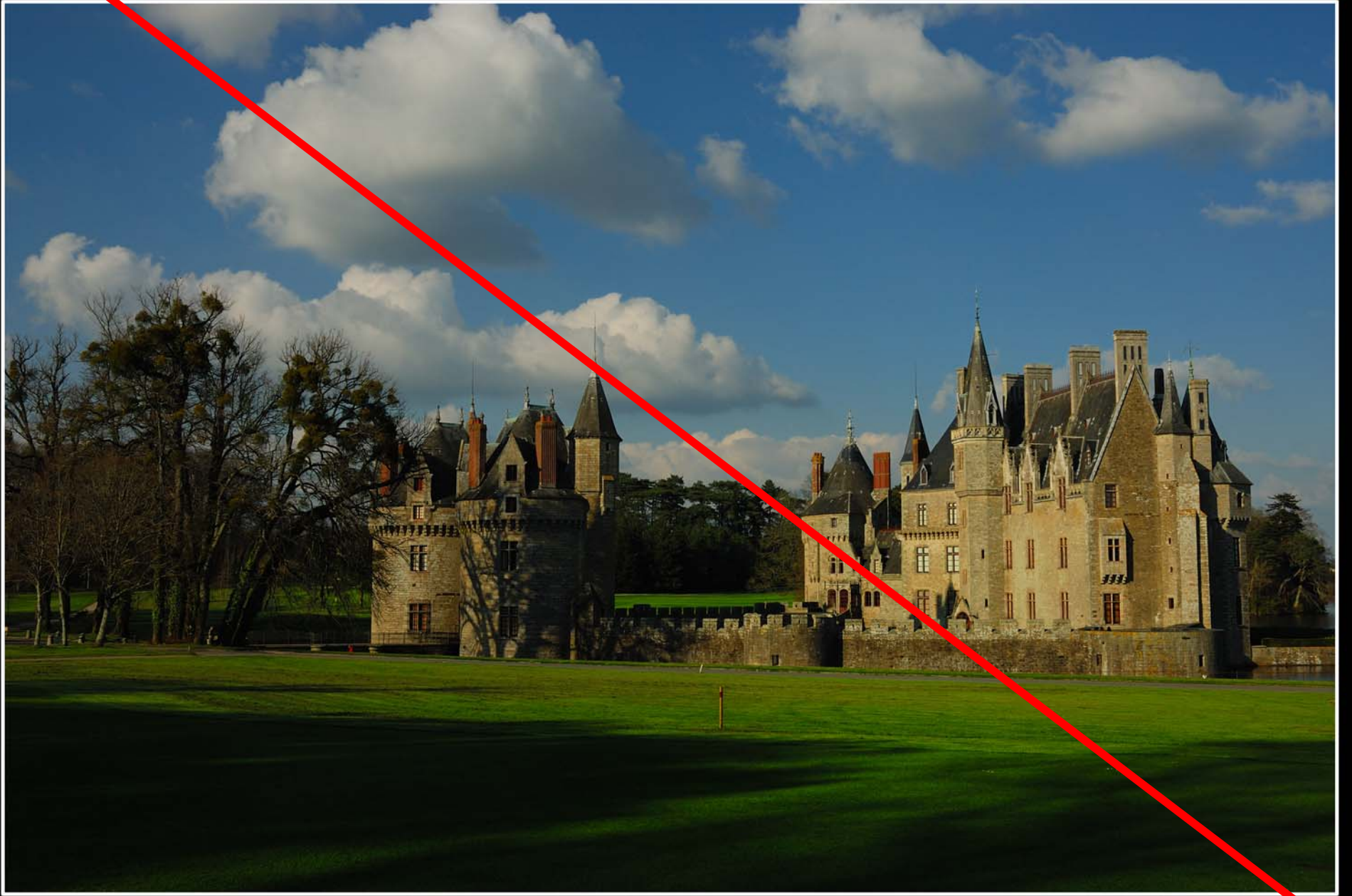
Un porte-folio d'Alain Guillou



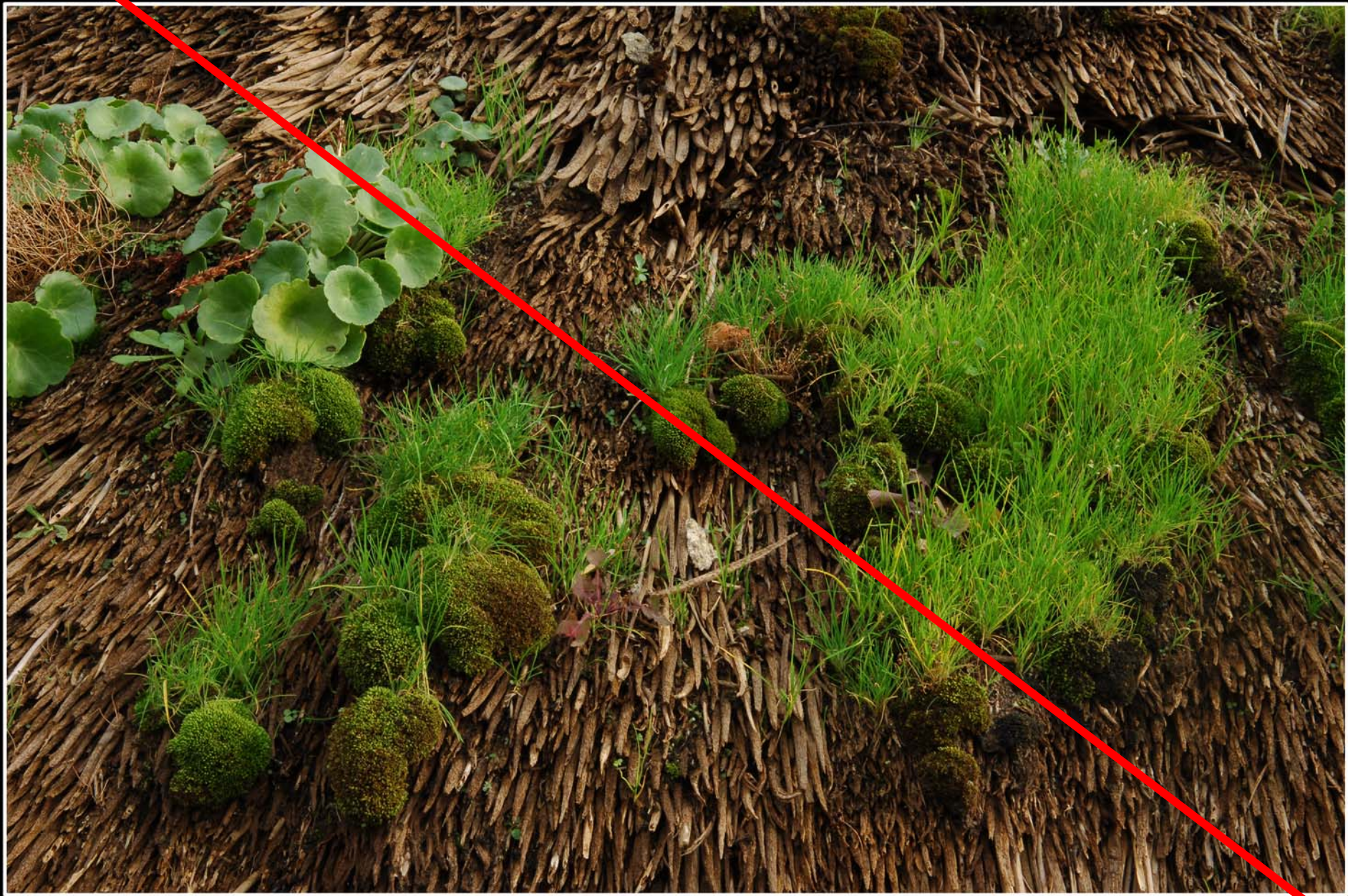


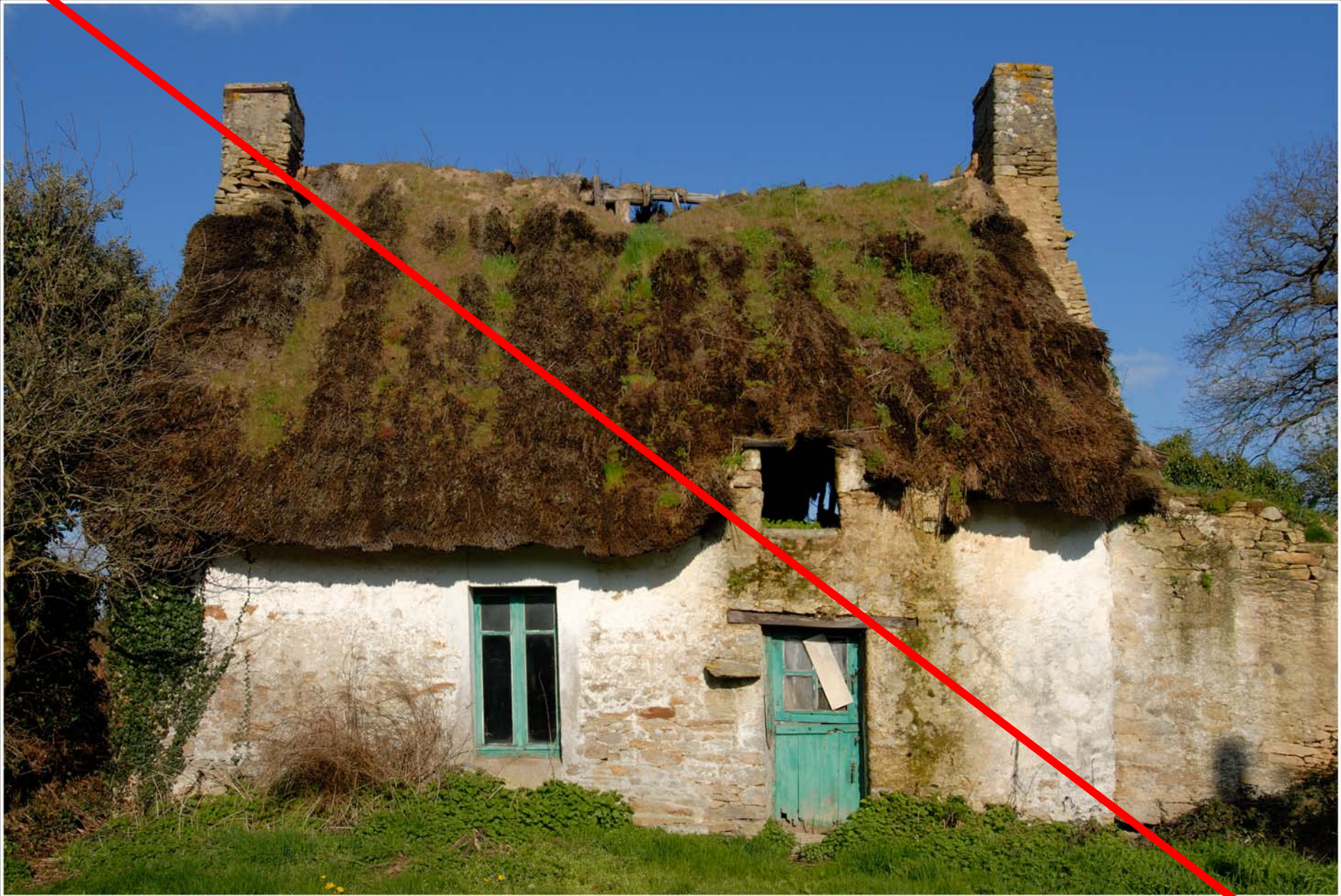




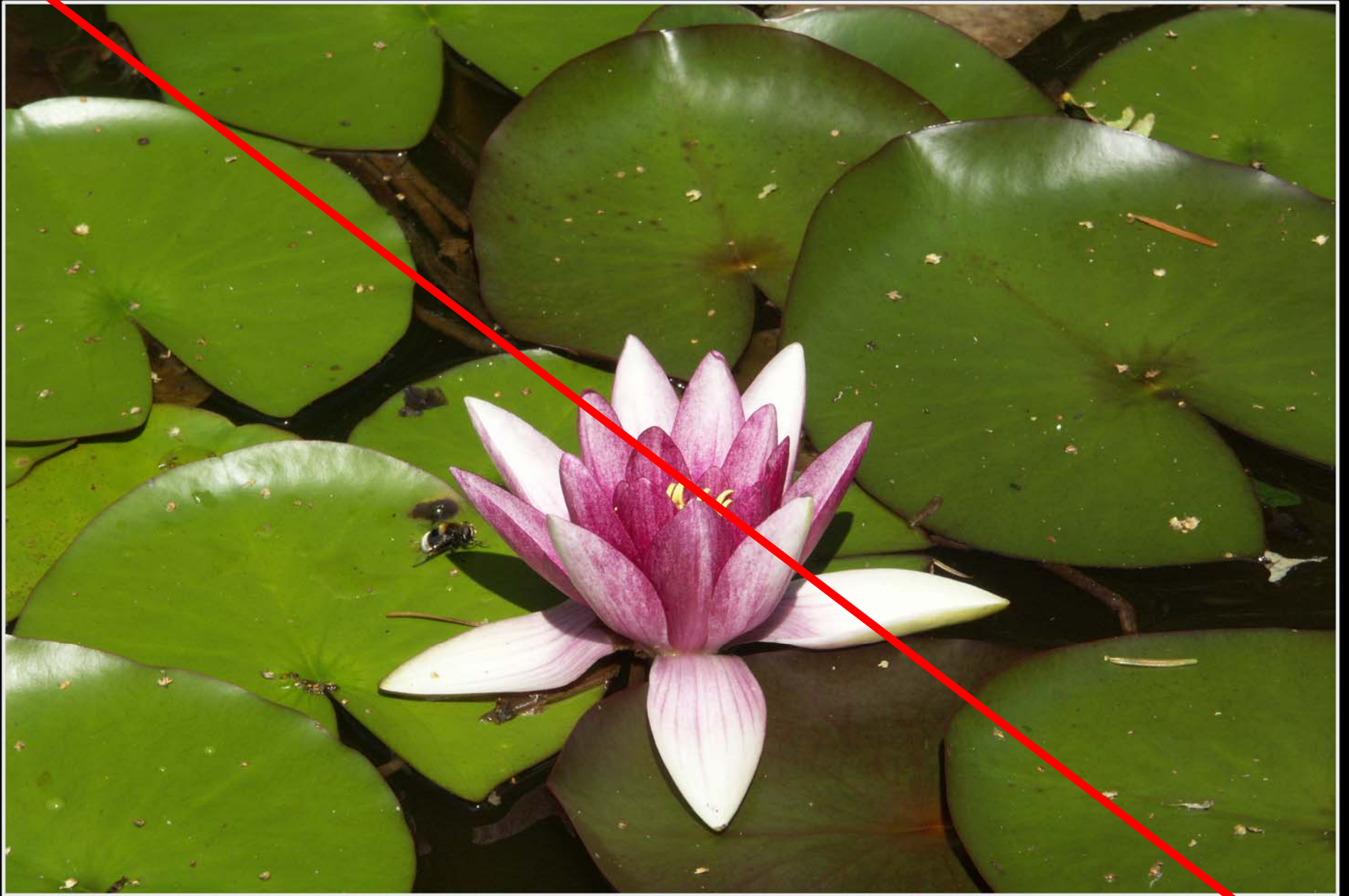




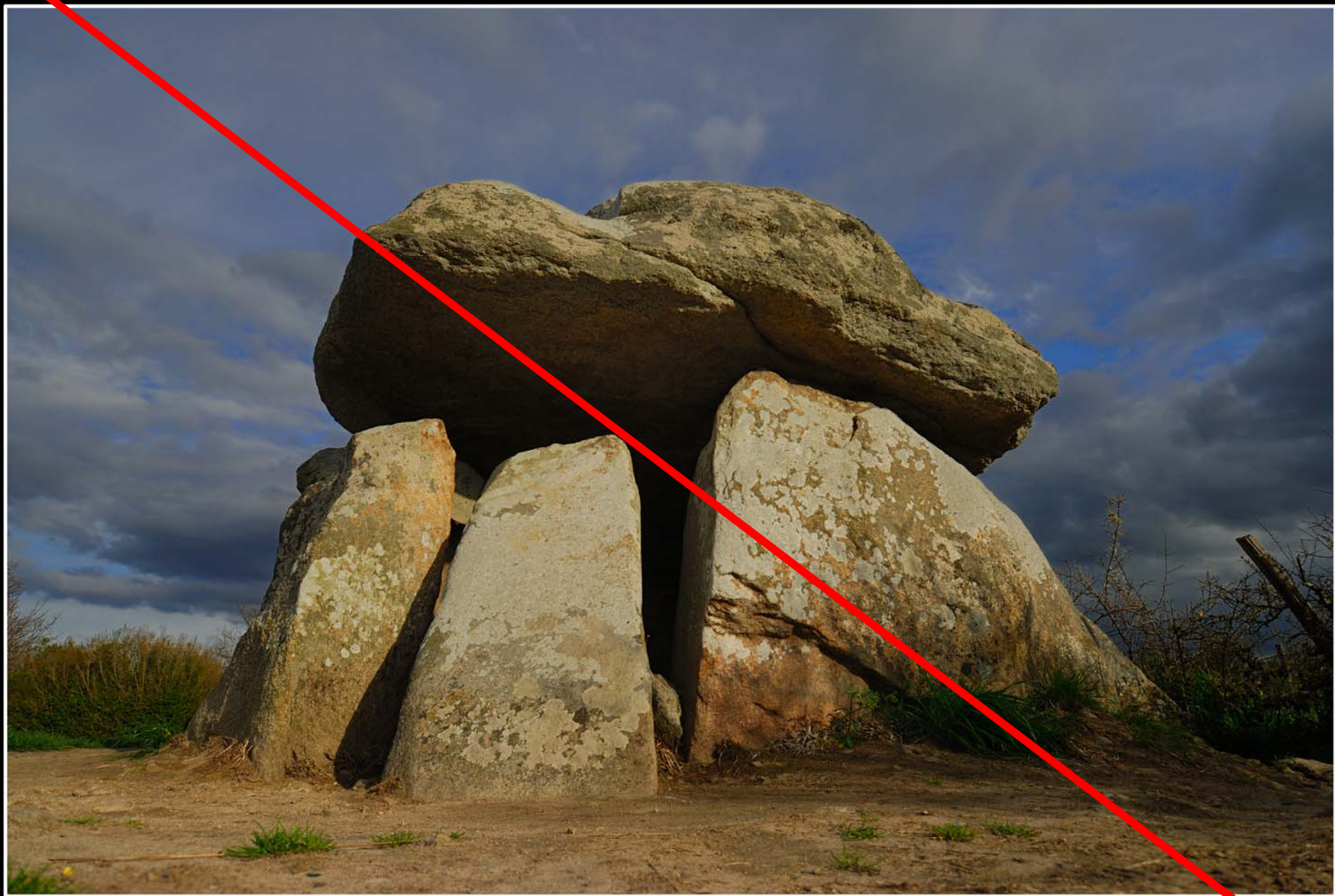














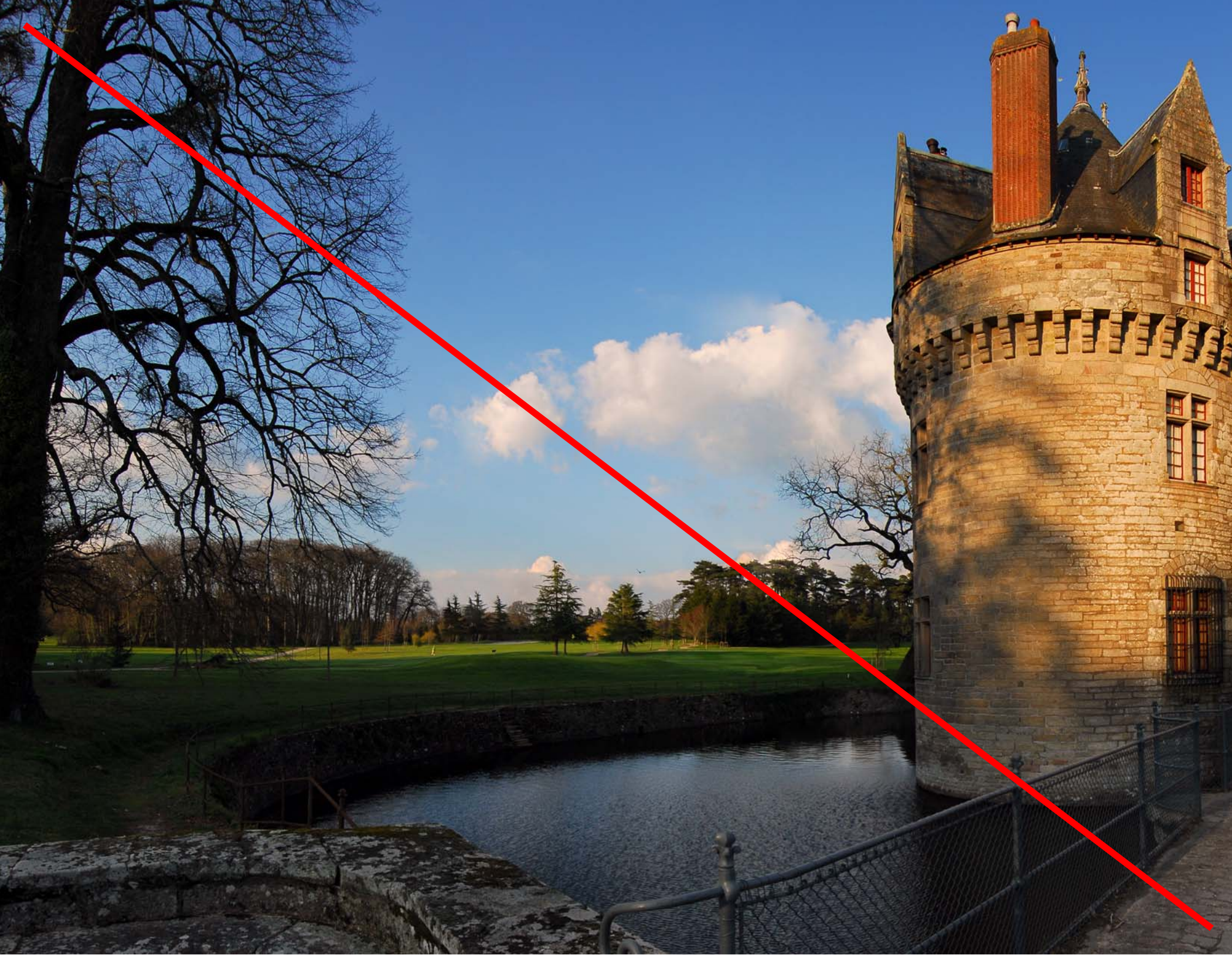


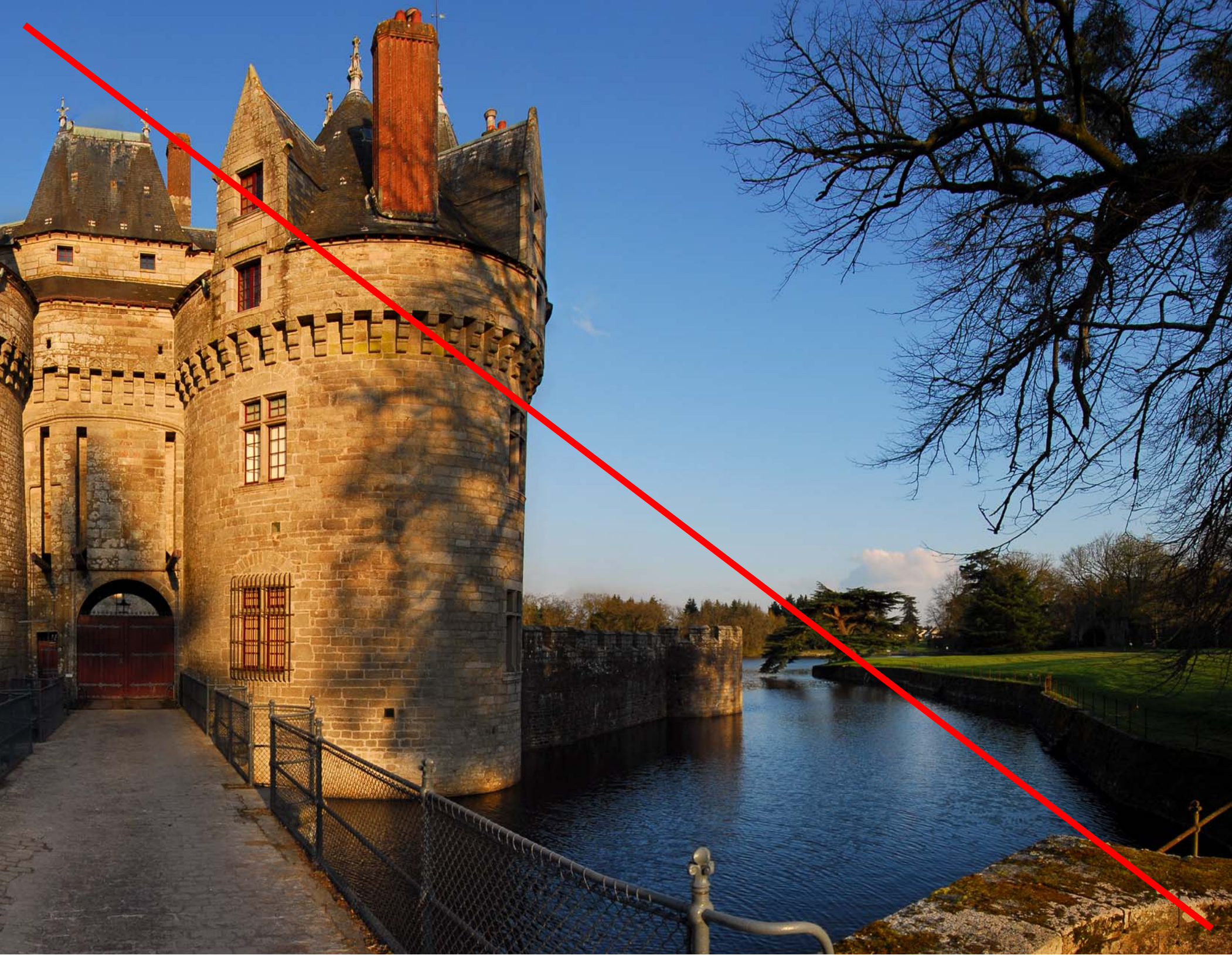




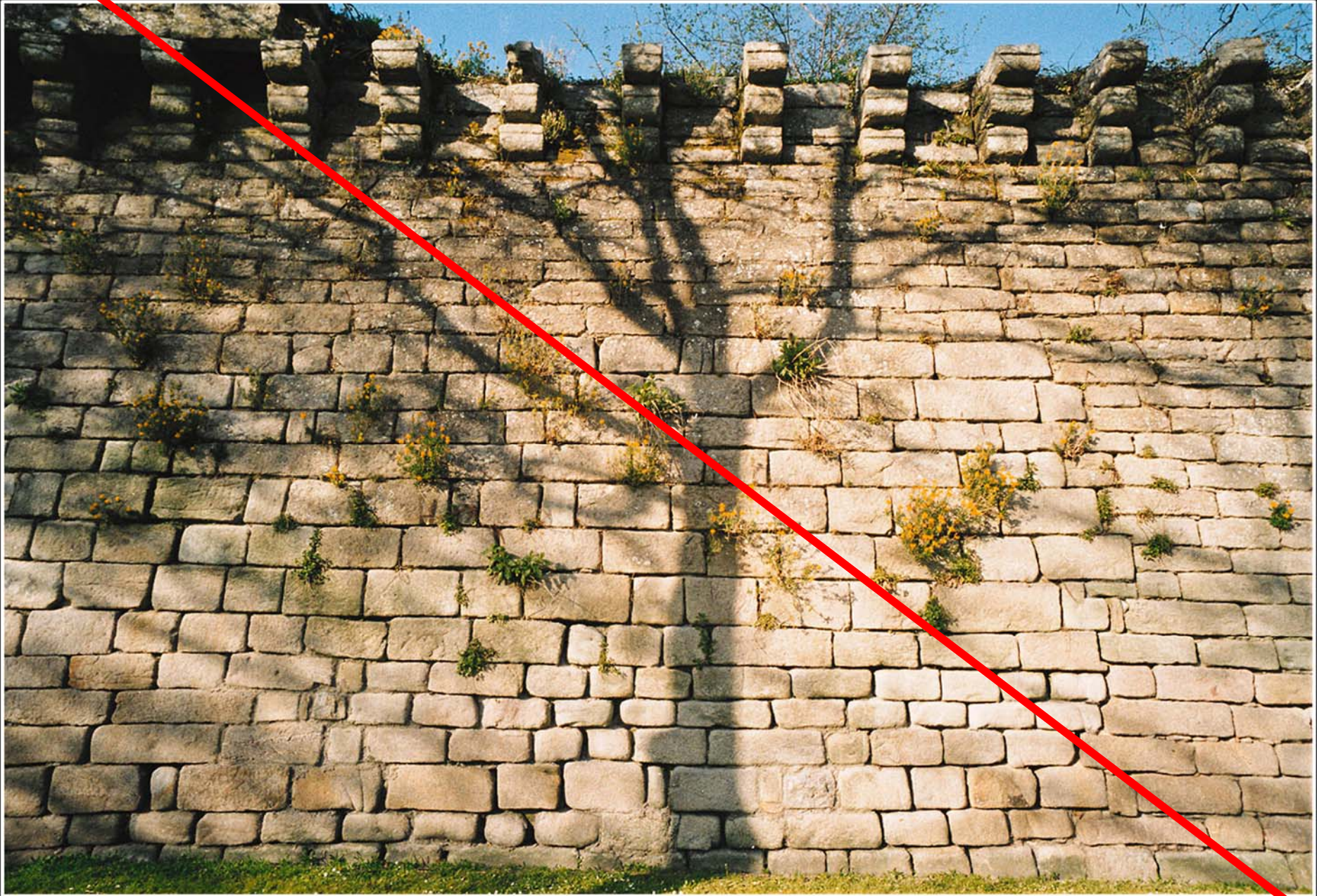


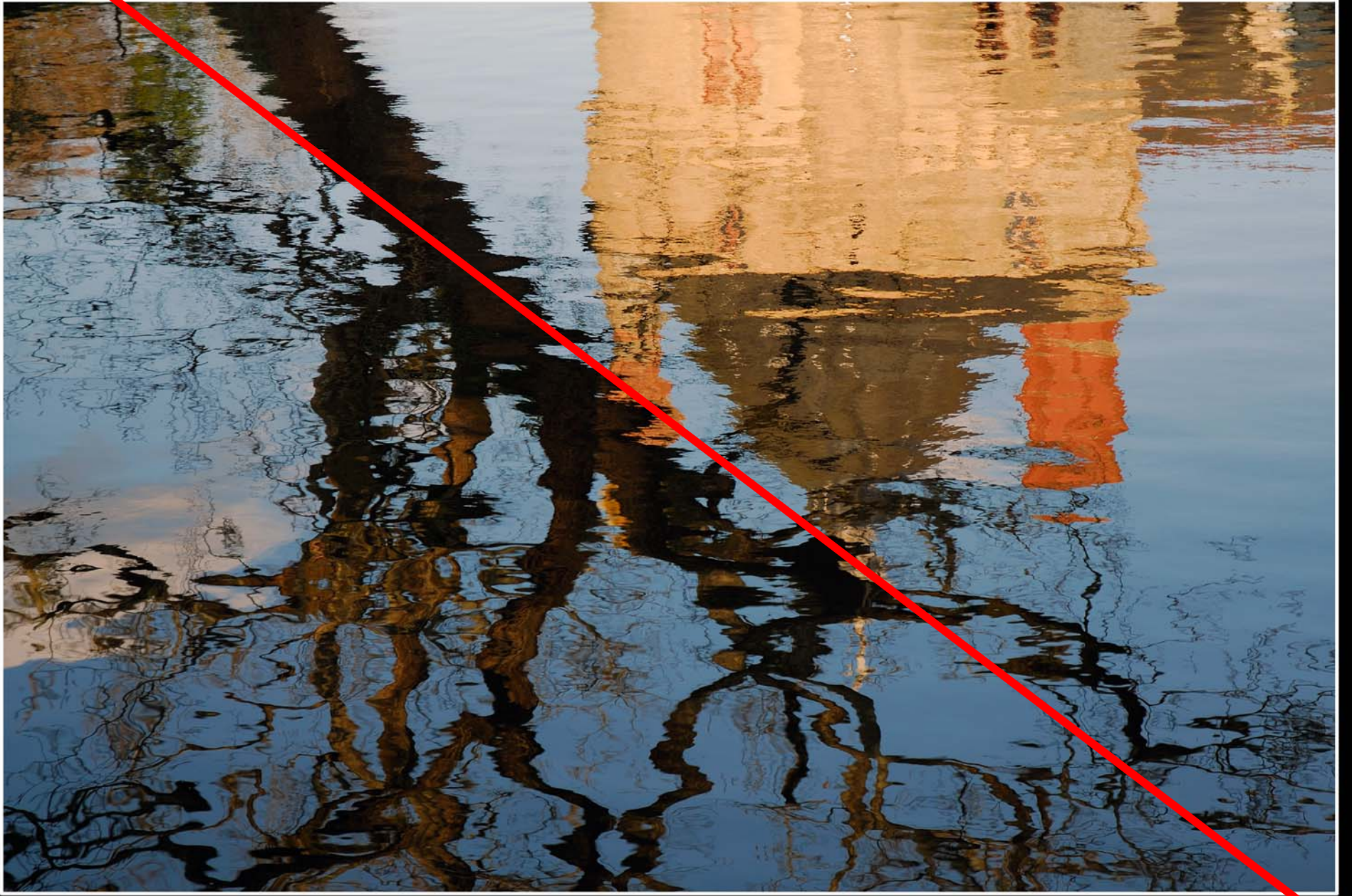


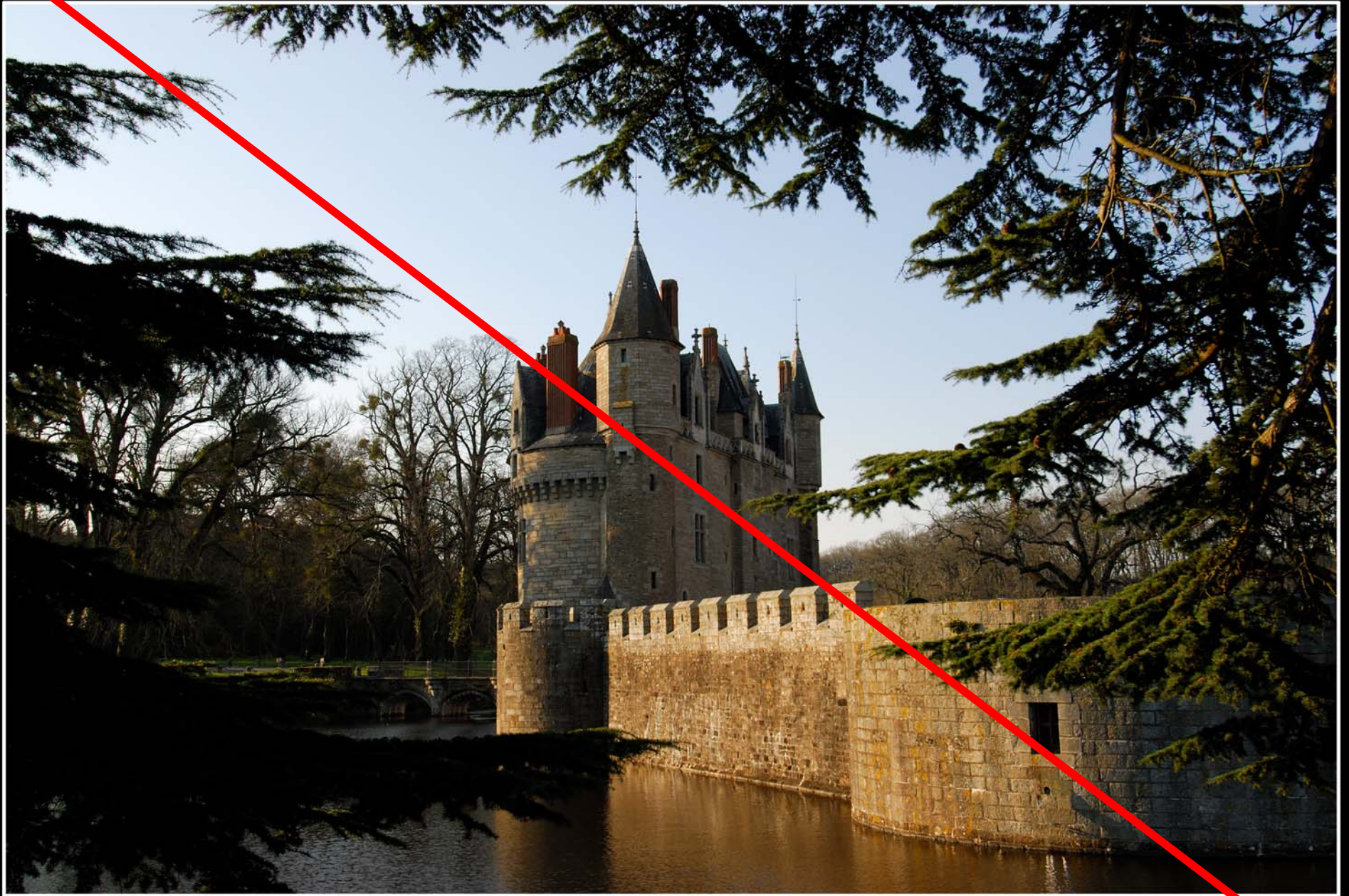


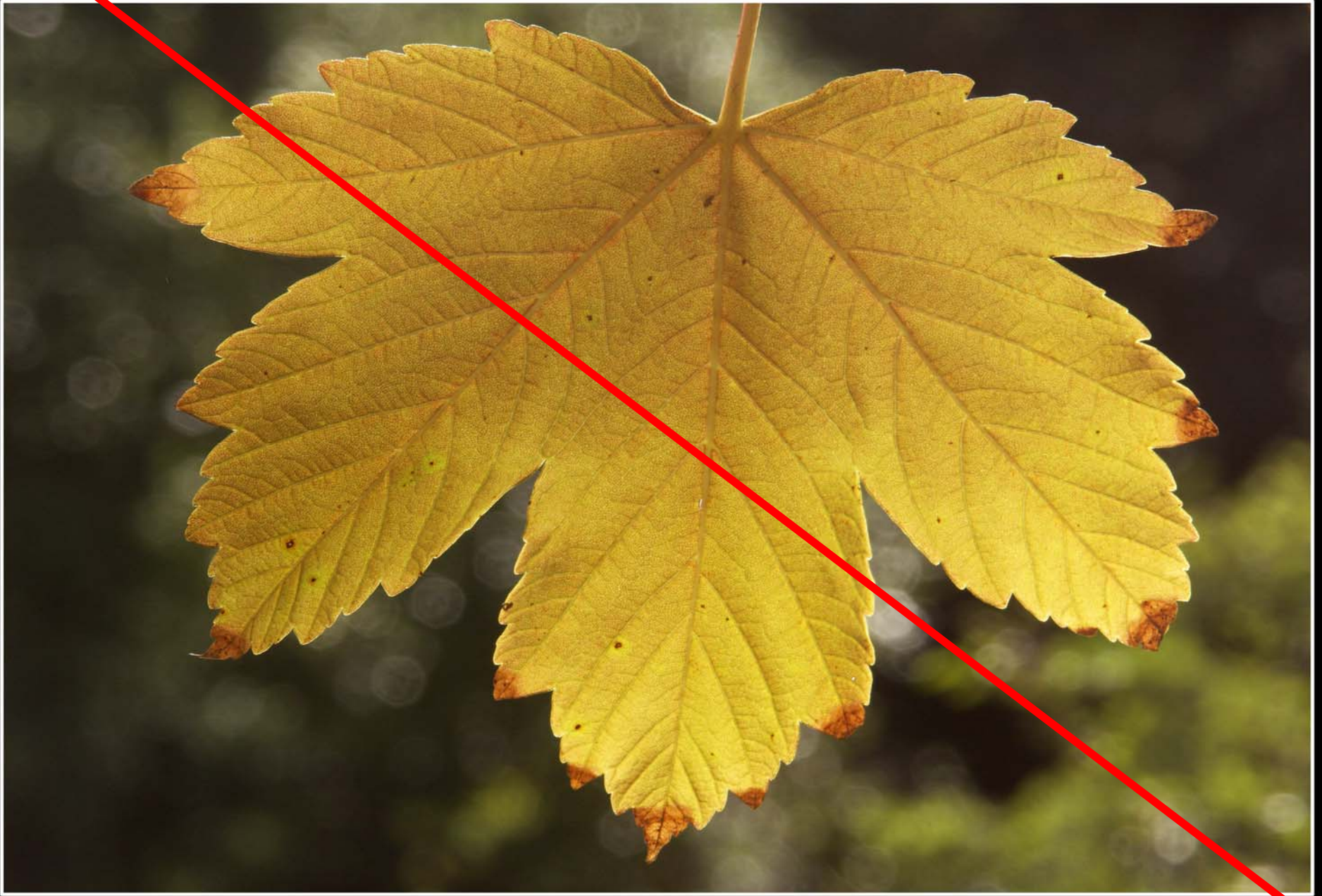




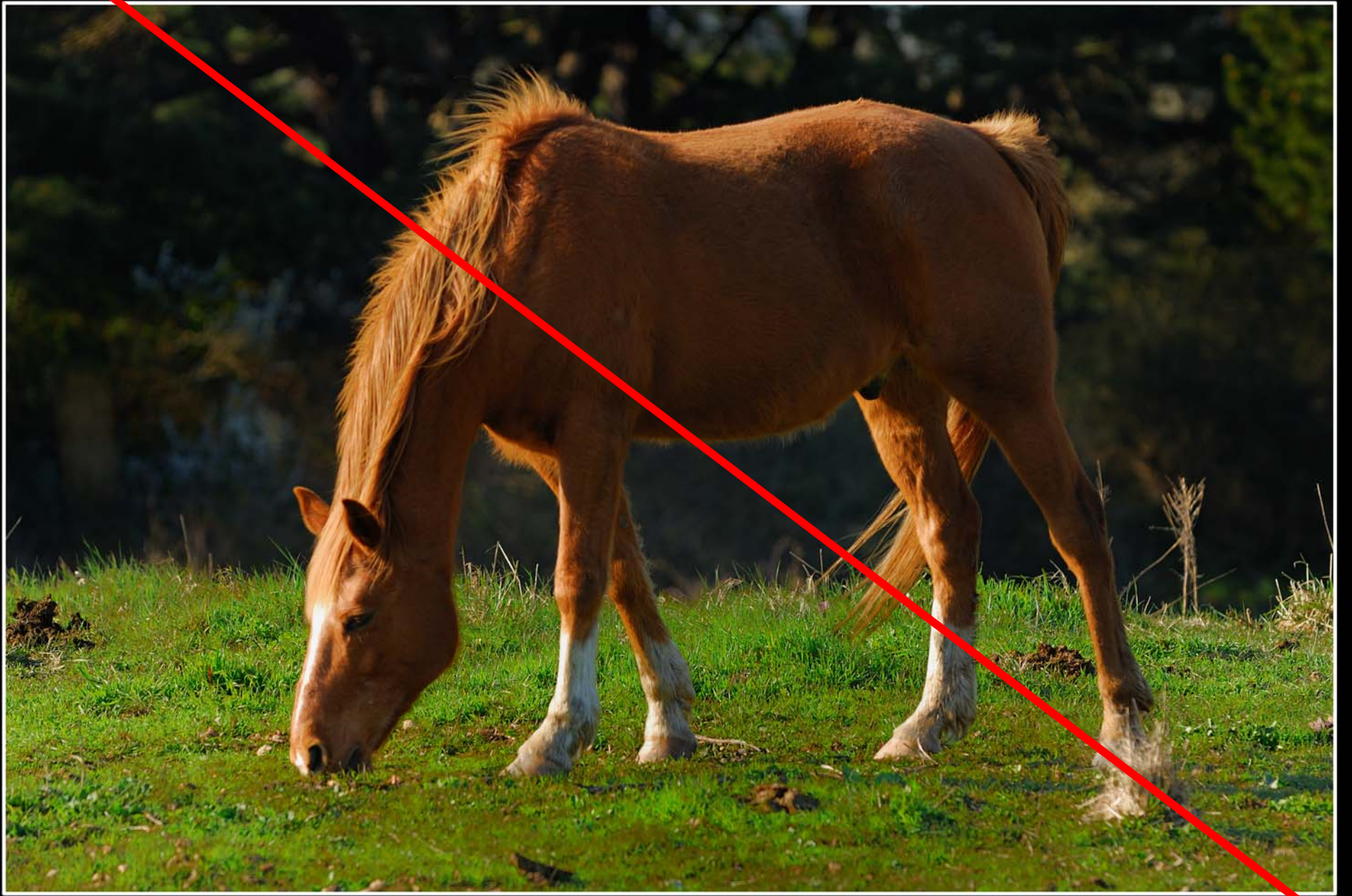




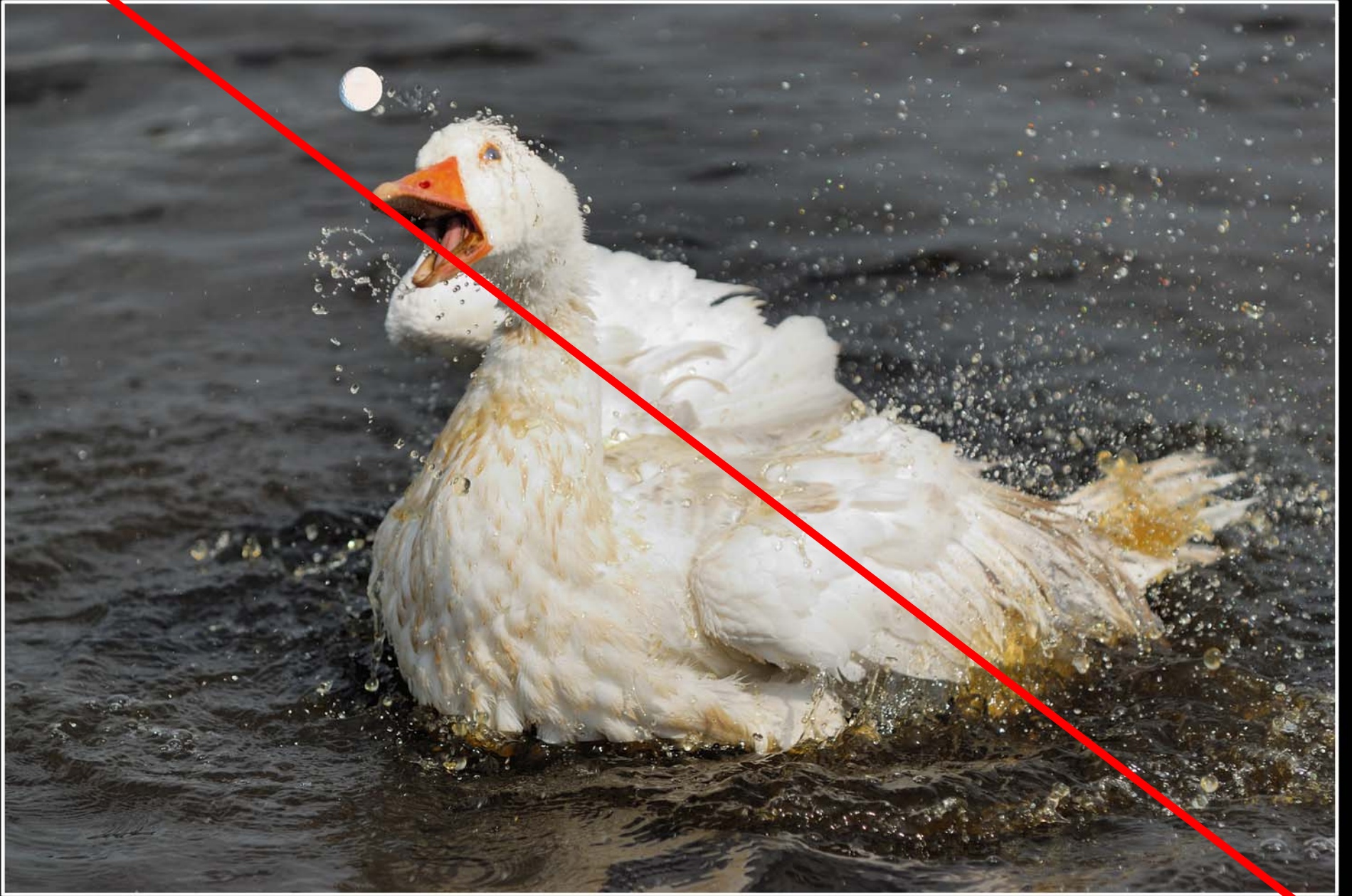










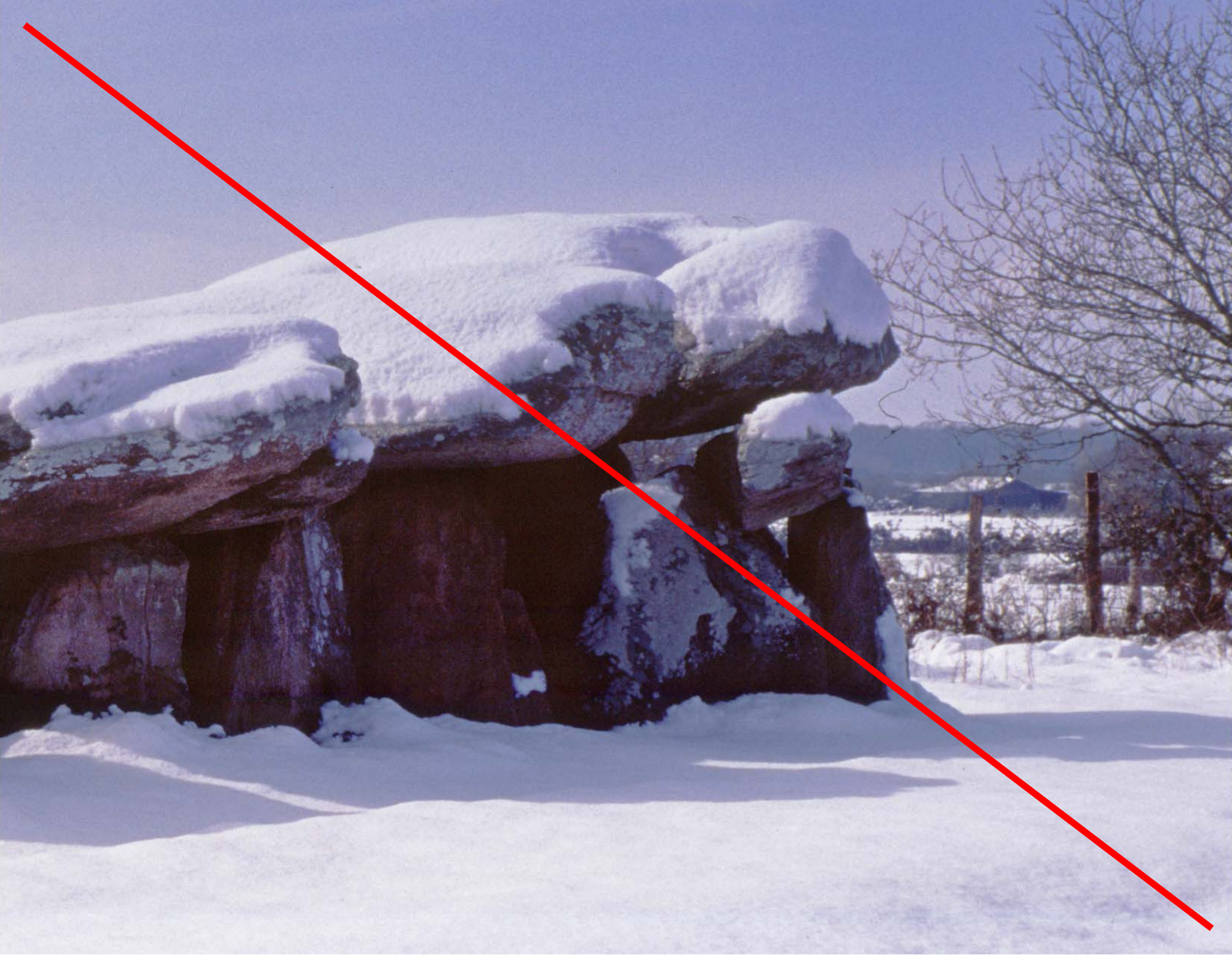


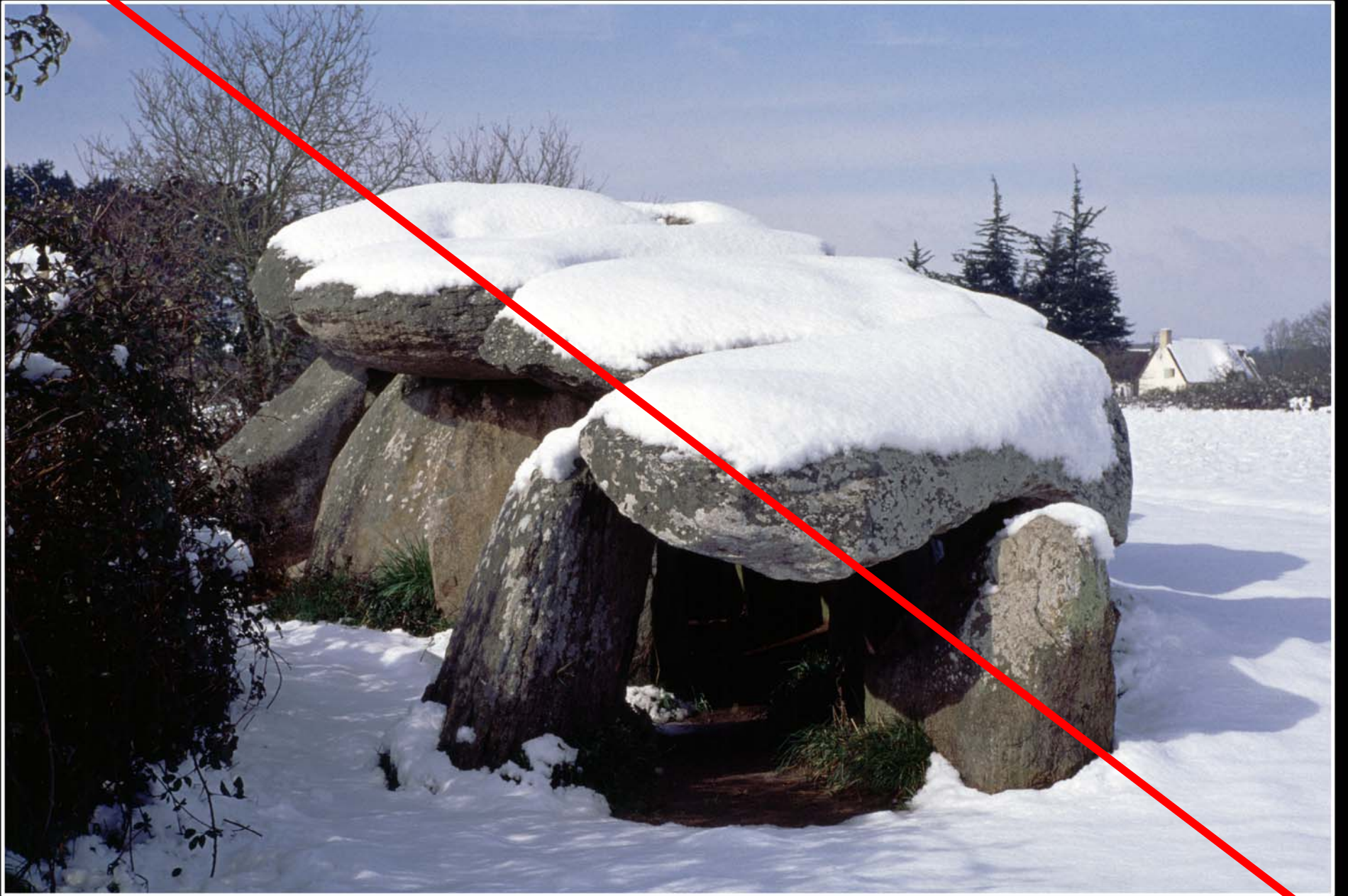


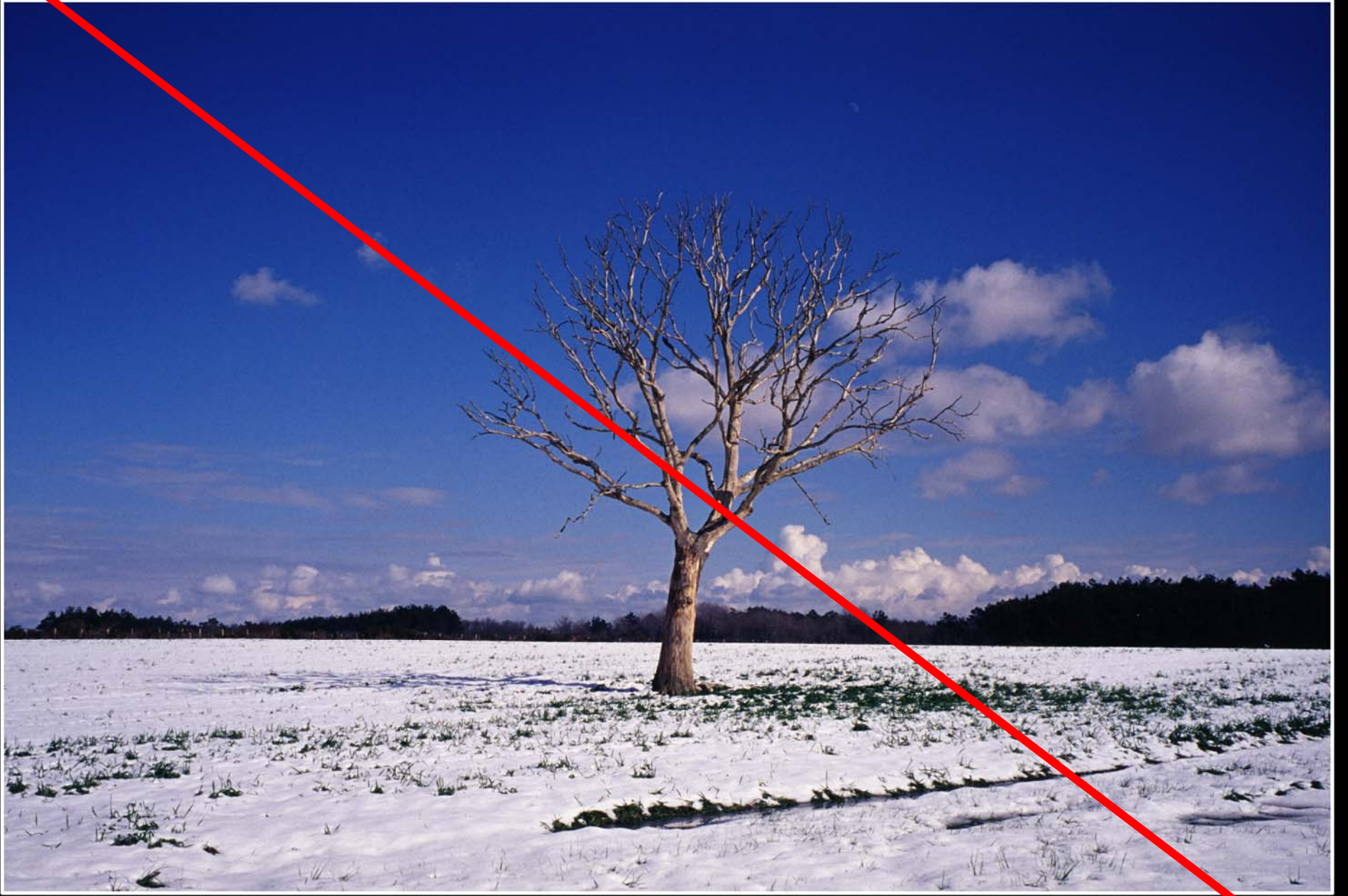


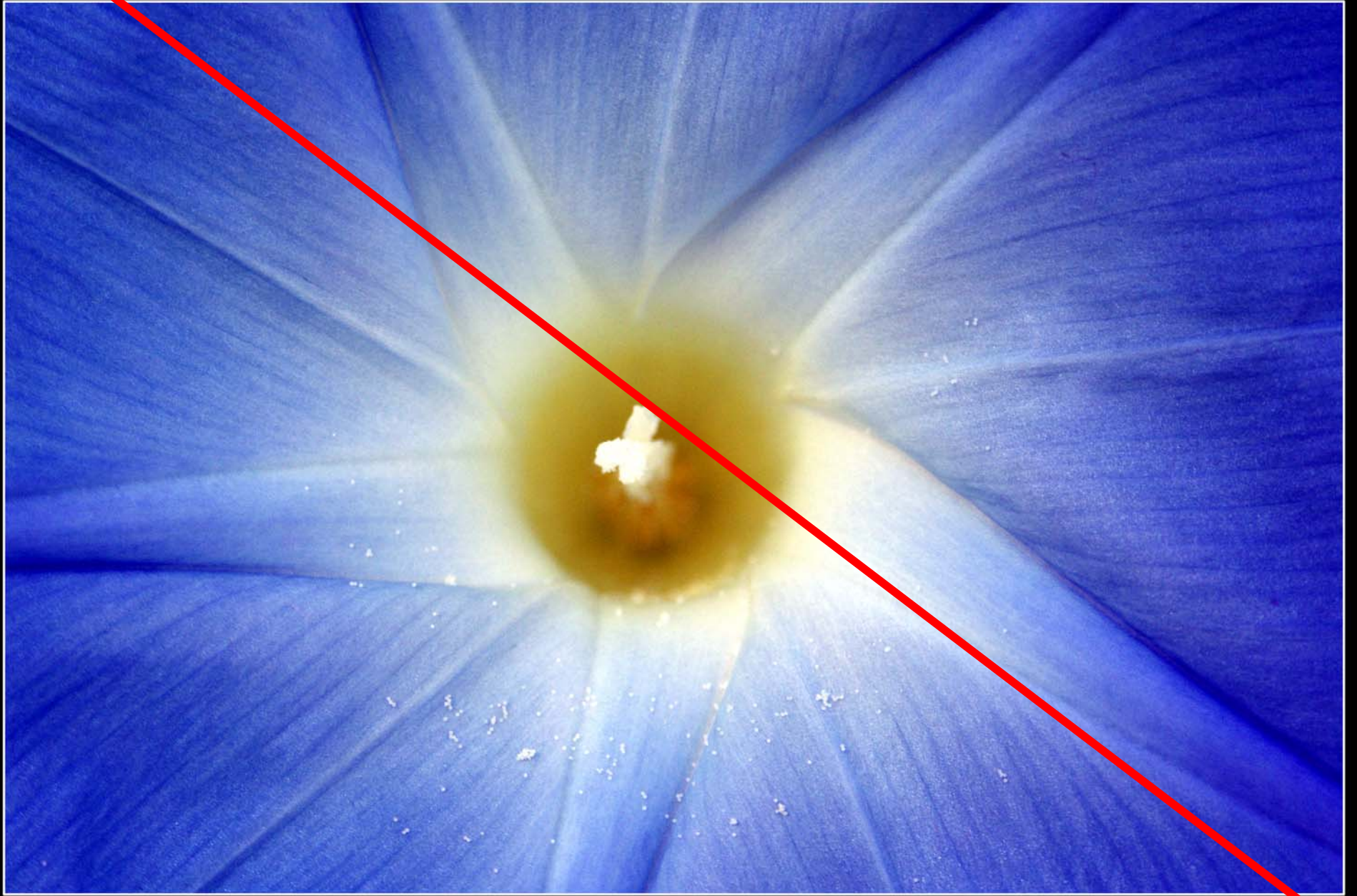




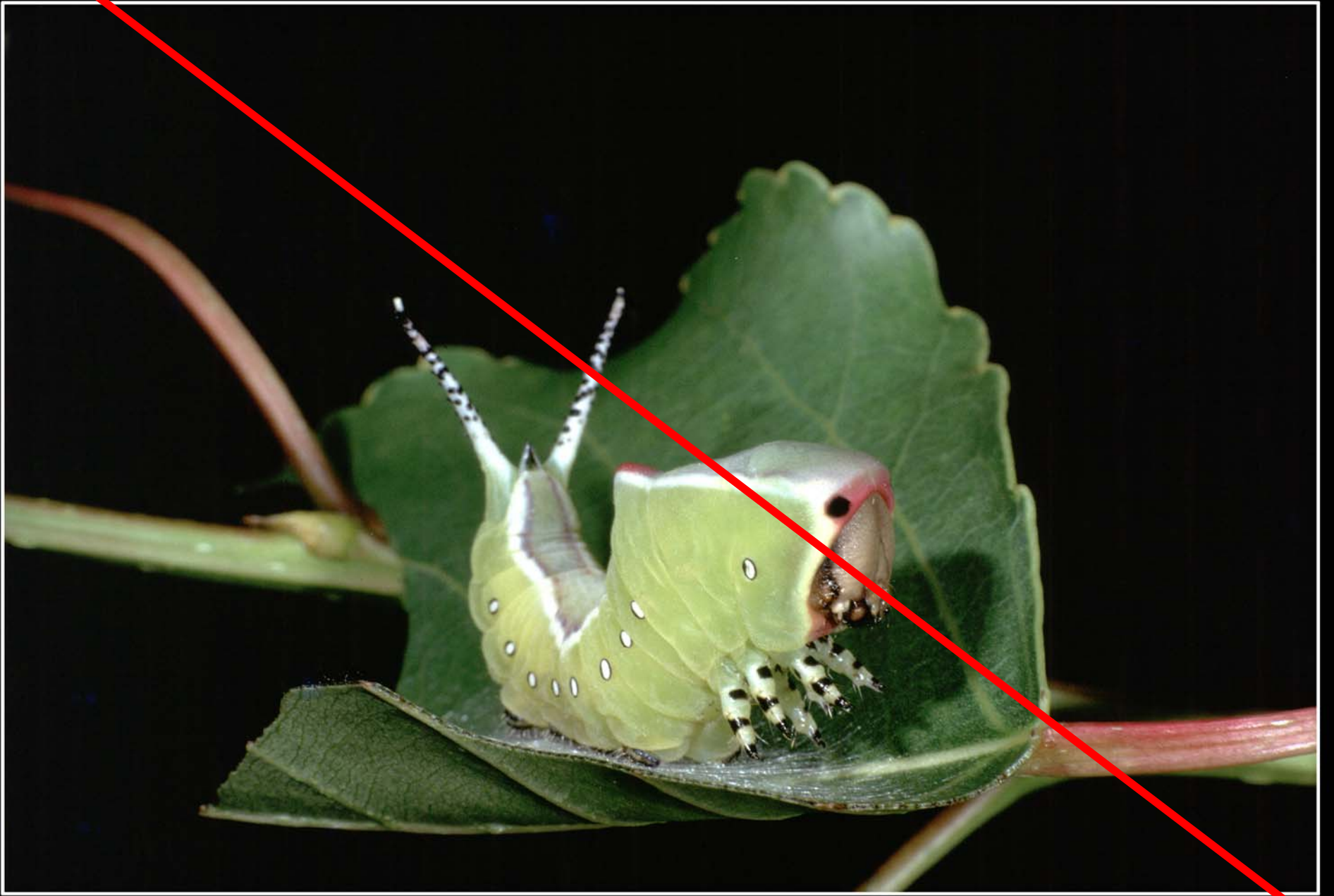














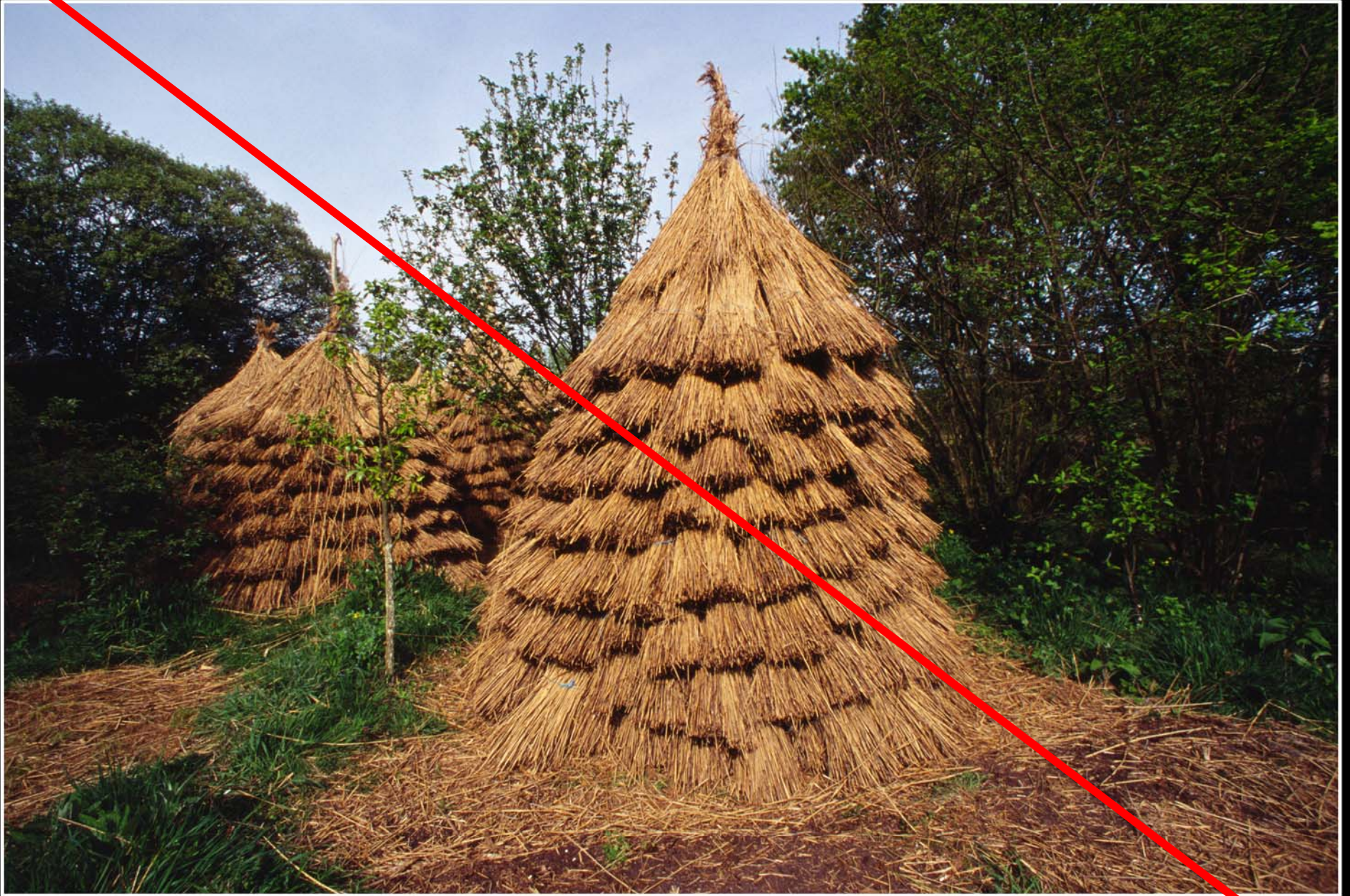




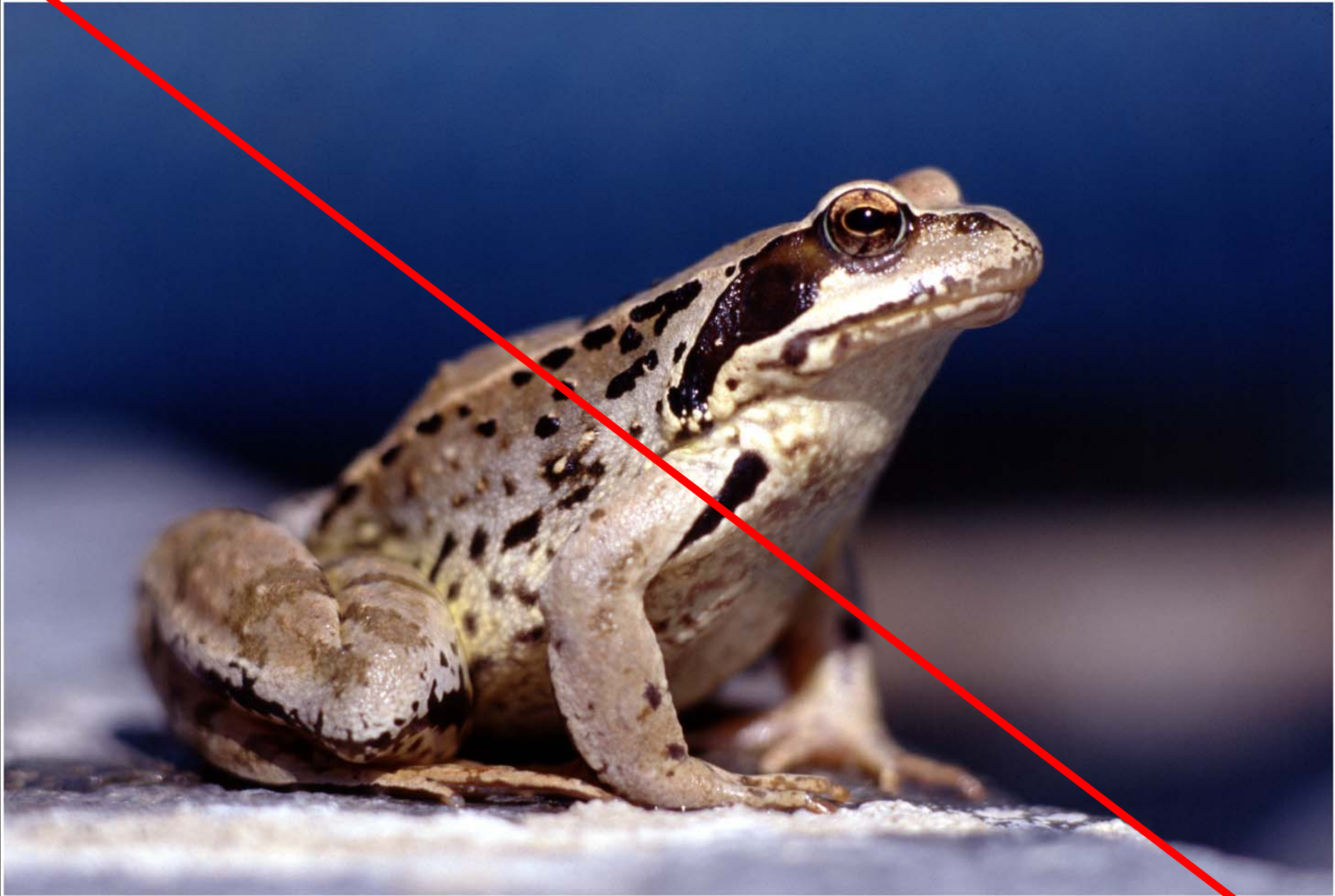




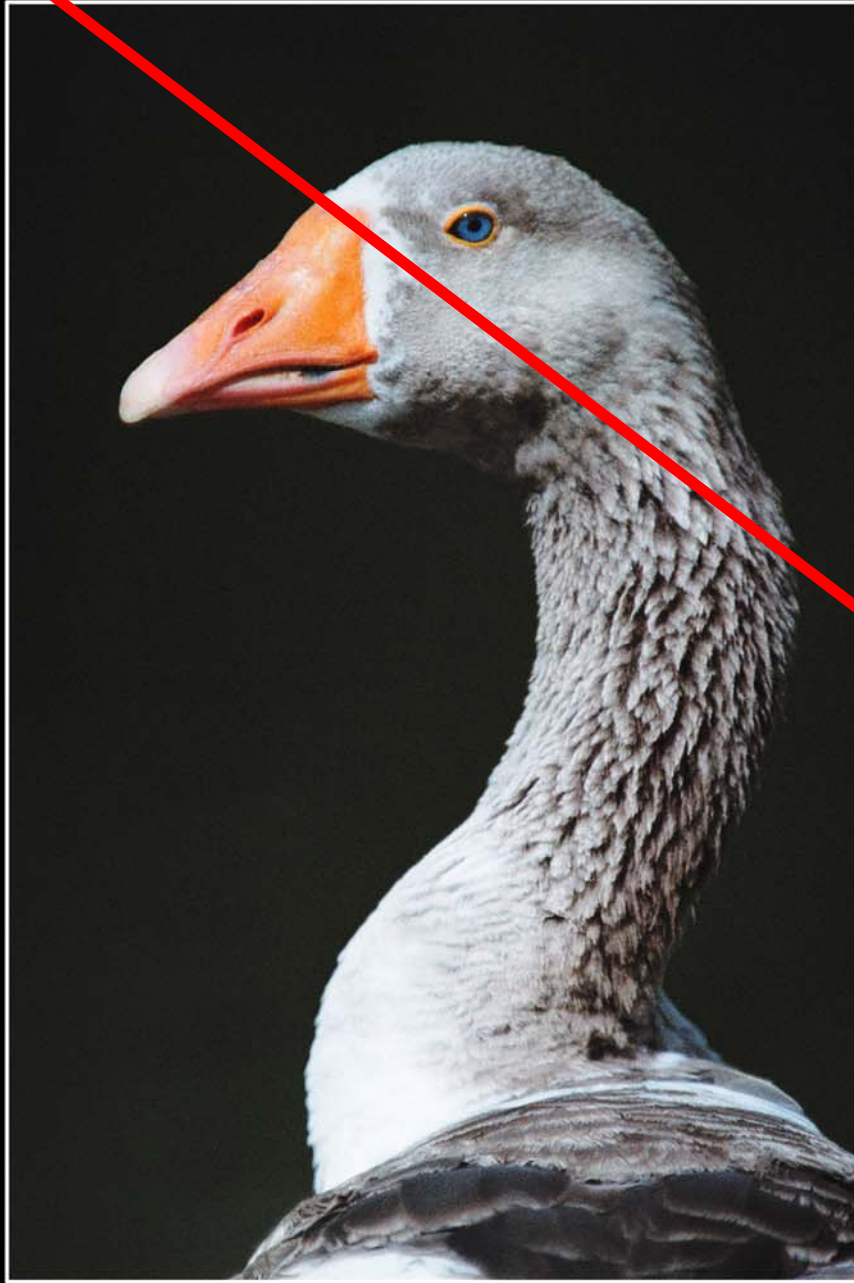


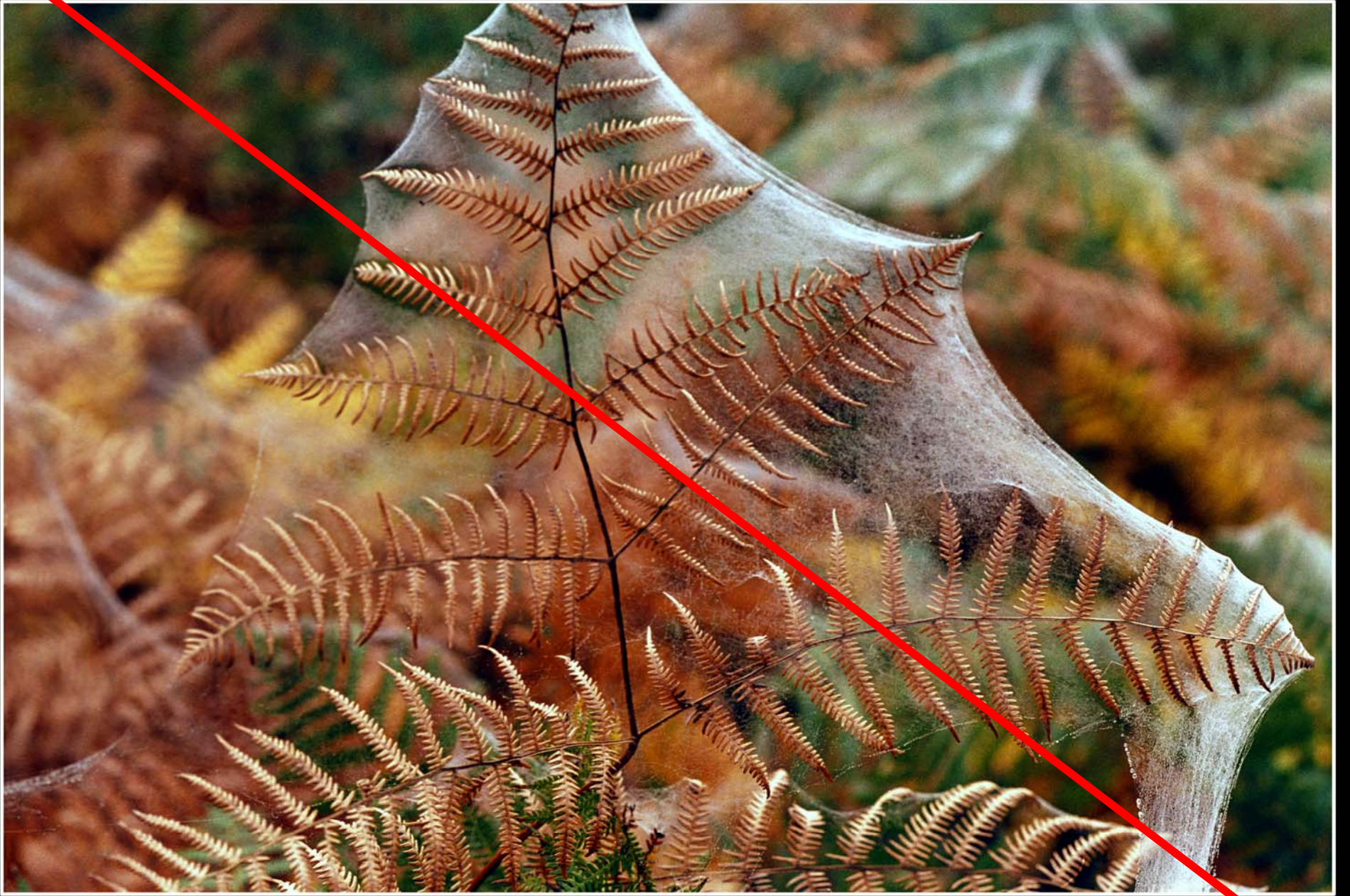


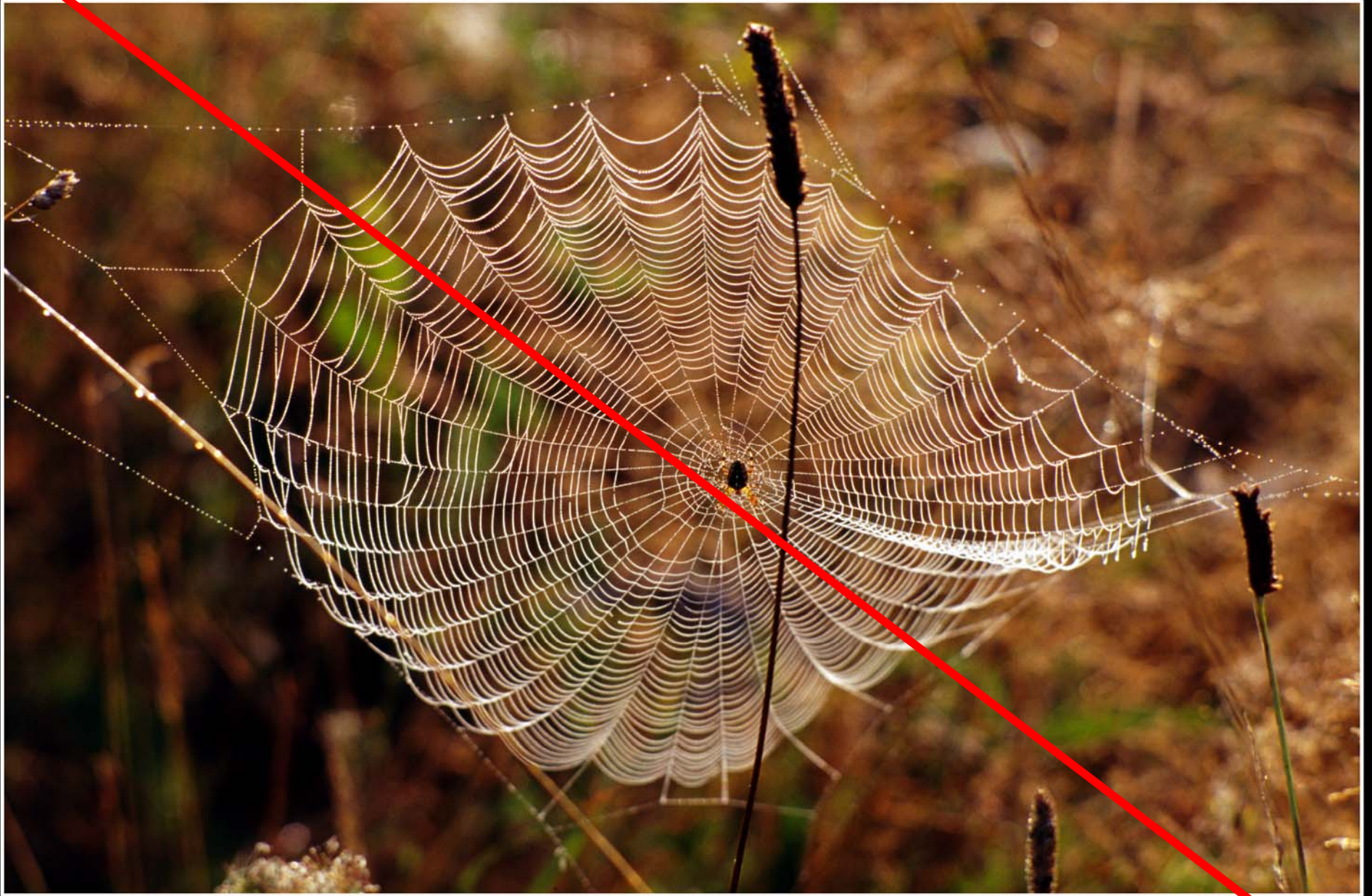




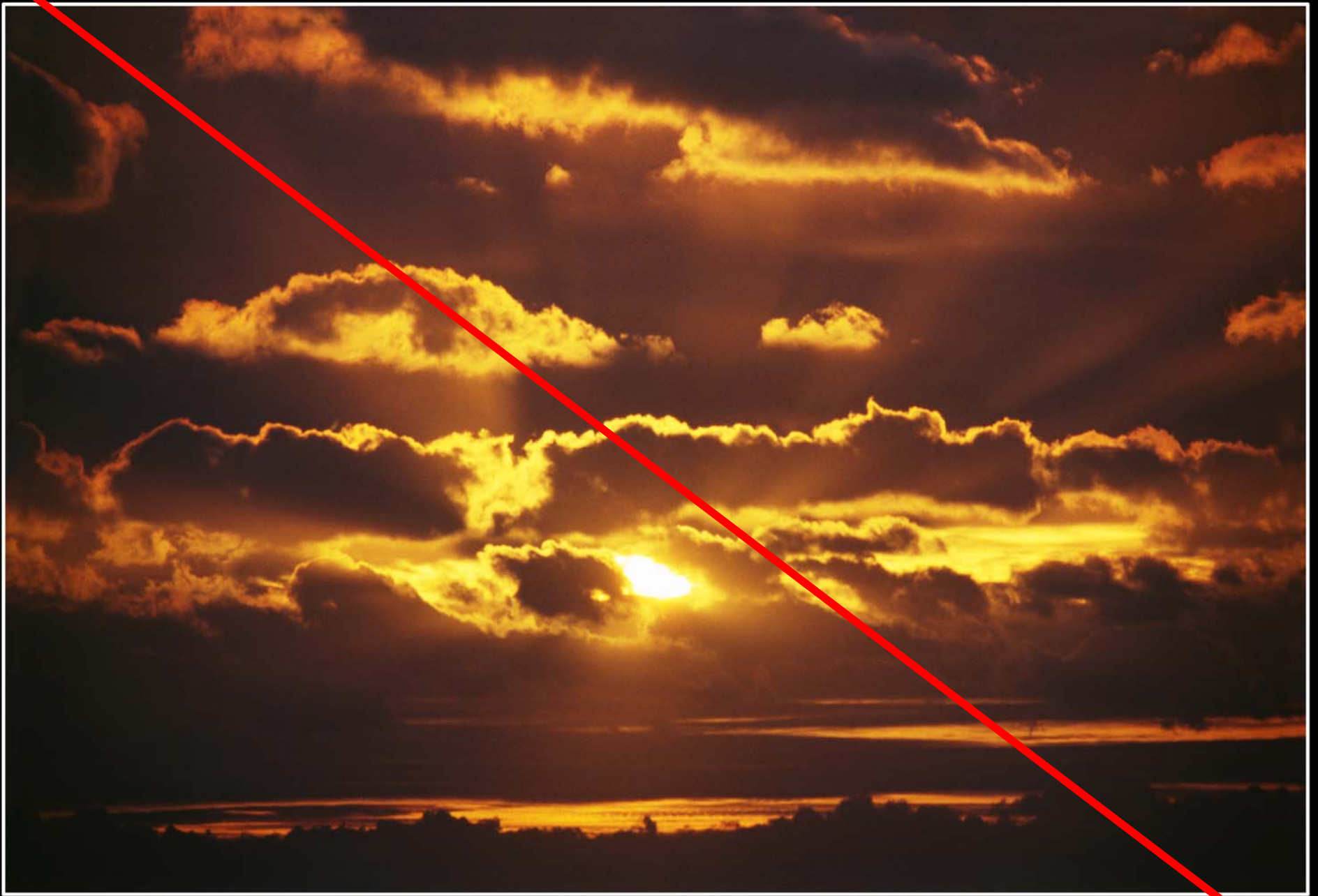
















CETTE PAGE EST POUR VOUS (*)

On peut y mettre votre texte manuscrit ou dactylographié

(nous scannons votre document)

ou des photos de vous et de vos proches

Contact :

alain@guillou.com
+33 (0)6 14 83 93 18



() en option (voir tarifs) sinon une photo occupe la page*



Alain Guillou

Report'Air Phot'Eau

www.guillou.com



Dès sa naissance, l'Air (il faillit naître dans un avion) et l'Eau (il vit le jour le 27 mai 1948 en Nouvelle Calédonie (Nouméa)) ont fait partie du quotidien d'Alain Guillou et ces deux éléments marqueront toutes les étapes de sa vie.

A 8 ans, il découvre le plaisir de voir le monde derrière un objectif, mais son premier reportage il le fait à 12 ans à l'occasion d'un voyage à Lourdes avec les « frères de Ploermel ». Sa grand-mère lui ayant remis une enveloppe d'argent de poche, Alain, avant le départ, tombe en arrêt devant une vitrine, un appareil photo y est exposé. Il entre dans le magasin, tend son enveloppe (il ignore le montant du contenu) et demande l'appareil et des pellicules. C'est ainsi qu'il ramène de Lourdes ses premières Vraies photographies.

Elève peu assidu, il s'engage dans l'Aéronavale en 1964, pour une formation de mécanicien de la flotte. De 1964 à 1971 il pratique davantage la voile que la mécanique. Au terme de cette période militaire, il devient moniteur d'état dans une école de course croisière à Antibes puis à Saint Raphaël.

Une rencontre sous forme de clin d'œil avec madame Sol, professeur de musique, lui ouvre une nouvelle voie : la guitare classique. Alain prend des cours le matin et les révisé l'après-midi en enseignant lui-même ! 1972, fort de ce nouveau talent, il part à Paris en stop et la guitare en bandoulière. Deuxième rencontre aux consonances prédestinées : Claude Bienvenue l'héberge durant 2 ans et lui permet de créer une classe de guitare.

(retour aux premières amours : l'air), il découvre l'Aile Delta : coup de foudre ! C'est à Beynes qu'Alain ressent pour la première fois l'émotion et peut s'exclamer « Je vole !!! ». Il devient un des tous premiers pionniers du vol libre en France et en Europe. Bien entendu, il profite des vols pour fixer sur des pellicules ce qu'il découvre vu du ciel.

Il crée une école de vol « Air Libre », participe au premier brevet de moniteur Fédéral de Vol Libre et se lance dans la fabrication d'ailes. Après avoir remporté la première Coupe Icare, il effectue un envol de l'Etna qui manque de tourner au drame. A son retour, il vise le Kilimandjaro.... Associé à Roland Magalon dont il fut le moniteur, il crée « Véliplane » et participe à la fabrication du premier ULM de plaisance. Le tirage au sort désigne Magalon pour être le pilote du premier vol. En 1976, c'est le départ pour le Kenya, mais les rangers s'opposent à sa progression vers le sommet du Kilimandjaro (un autrichien, Herbert Kurt venait de disparaître en effectuant la même tentative). Il se largue alors d'une montgolfière utilisée par un cinéaste animalier à l'altitude du sommet. Cette nouvelle aventure suscite un nouveau projet : offrir « des safaris en ballon » aux touristes. De retour à Paris, à la recherche de moyens pour concrétiser cette idée, il retrouve Alain Depussé (un de ses élèves de Delta), coup de chance ils jouent au Loto et gagnent 200.000 F, première étape.

De 1977 à 1979, malgré une concurrence qui s'était mise en place, Alain peut voler au-dessus du sol africain et bien sûr faire des photos (souvent avec les appareils de ses clients !). 1979 voit le retour sur Paris en Blue Jean et les poches vides... avec cependant 2 atouts : les photos prises au Kenya et un appareil photo (plutôt usagé et fatigué) avec 1 seul film. C'est l'hiver, Alain se souvient alors qu'il a eu connaissance que 2 jeunes gens avaient choisi un autre type d'aventure : vivre en sauvages dans la forêt de Fontainebleau. Il part à leur recherche, les retrouve et avec LE film réalise un reportage photo « les Robinsons de Fontainebleau » qu'il vend à New Look. Sur cette lancée, « Safari en ballon » paraît dans 3 à 400 magazines dans le monde. Le reporter photo est né ! Ses photos seront publiées par les plus grands magazines internationaux dont le National Geographic Magazine et la prestigieuse Marque Leica le sponsorisera pendant de longues années.

Une ultime rencontre, décisive pour cette nouvelle carrière, survient en 1980. Malcolm Forbes, riche américain et passionné de montgolfière qu'Alain avait invité au Kenya sans succès, organise un rassemblement de ballons dans son Château de « Balleroy », Alain s'y rend et promet à l'homme d'affaires de publier dans le monde entier le reportage réalisé lors de cette manifestation. De cette date à 1987, Alain parcourt le monde pour effectuer des reportages photos variés et originaux (l'horlogerie suisse, les stradivarius, Venise, l'Inde, Paris vu du ciel, La Belle poule, Pologne, ...)

En 1987, il pose son sac au Croisic (retrouver ses racines bretonnes et la mer), cependant, toujours sous le signe de l'air c'est en hélicoptère, lors du survol du mur de Berlin deux ans avant sa destruction, qu'il apprend la naissance de sa fille Melody. Il expose ses photos au Forbes Museum à New York et part faire le tour de la Chine du Sud en moto. Puis il organise une découverte hivernale de l'Islande en surf de neige à voile. En 1991, il réalise la remontée du Nil en voilier et en famille.

Puis, malmené par des soucis personnels qu'Alain résume : "personne dans ce pays n'ignore le totalitarisme hautement criminel d'une justice aux affaires familiales mercantile et dévoyée de ses fonctions républicaines". Cette galère l'amène à s'installer depuis février 2002 à Saint Lyphard, en bordure du marais de Brière, il met son talent de photographe au service de l'Art en fixant les œuvres éphémères créées par une Nature de plus en plus menacée par le réchauffement climatique ... thème central de ses voyages à vélo largement médiatisés.